



BANC D'ESSAI DU MOIS

LES FONDS POUR INVESTIR DANS LA DÉFENSE

Le gouvernement incite les Français à diriger leur épargne vers l'industrie de défense, via un fonds dédié. Dans le sillage de cette annonce, l'offre de placement dans ce secteur s'est largement étoffée, allant de l'Exchange-Traded Fund aux fonds en actions cotées, en passant par le capital-risque.

Afin de relancer la croissance du pays, le gouvernement a décidé de miser sur le secteur militaire... et l'épargne des Français. Le 20 mars 2025, l'ex-ministre de l'Économie et des Finances, Éric Lombard, a annoncé vouloir « renforcer le financement populaire » de l'industrie de défense française. Au passage, l'exécutif a appelé banquiers et assureurs à développer cette gamme de produits au sein de différentes enveloppes comme l'assurance vie, le plan d'épargne en actions (PEA) et le plan d'épargne retraite (PER).

Et l'exécutif de montrer l'exemple pour diversifier l'offre. Bpifrance (Banque publique d'investissement), établissement détenu par l'État, a lancé le 14 octobre le fonds Bpifrance Défense S.L.P. Il permet à chacun d'investir dans 500 jeunes pousses et TPE-PME, dont l'activité est liée au secteur de la « défense » et de la « souveraineté technologique ». On y retrouve notamment l'aérospatial, la cybersécurité

ou les télécoms. Le fonds est accessible à partir de 500 euros et est déjà commercialisé par Natixis, Vega IS, AXA et Meilleurtaux Placement. Les ménages peuvent y investir à travers un compte-titres ordinaire (CTO), un PEA, une assurance vie ou un PER. À la mi-décembre, « environ 4.000 particuliers français ont investi dans le fonds, pour une collecte de 40.000 millions d'euros », détaille Bpifrance auprès du *Revenu*.

LE CAPITAL-RISQUE POUR LE POTENTIEL

Une fois placé, cet argent est bloqué pendant cinq ans. À compter de ce délai, des rachats trimestriels sont possibles, même si la période d'investissement conseillée est de dix ans. Comme pour tout placement en capital-risque, l'investisseur peut perdre une grosse partie de sa mise de départ. En particulier si l'une des entreprises financées fait défaut. Sur les quatre scénarios de performance du fonds (hypothèse de 10.000 euros investis sur dix ans), deux scénarios pessimistes envisagent une perte de capital (12 % ou

37 %), et deux autres envisagent une plus-value (18 % et 270 %). Le rendement net annuel avant impôt visé par Bpifrance est de 5 %.

Le gestionnaire Sienna IM a suivi cette tendance en lançant, dès septembre, son fonds Sienna Dette Privée Défense Europe. Votre investissement -1.005 euros la part, au 23 décembre- sert d'argent frais à une cinquantaine de startup et de TPE européennes -dont la moitié françaises- qui peinent à trouver cette liquidité auprès de banques. « Avec l'augmentation des commandes publiques, le besoin de financement est colossal. On estime à 10 milliards d'euros la somme nécessaire aux entreprises françaises de la défense pour faire de la croissance externe ou disposer d'un fonds de roulement. Cela prend du temps et il faut du cash à court terme pour répondre à ce défi », explique Xavier Collot, responsable des actifs cotés et hybrides chez Sienna IM.

Distribué par Meilleurtaux, La France Mutualiste, Société Générale ou Spirica, ce placement « qui finance l'économie

réelle » vise un rendement net avant impôt de 5 à 6 % sur une durée de dix ans.

UN ETF 100 % EUROPÉEN

Le secteur de la défense est porteur et la France n'est pas la seule à avoir acté une hausse des dépenses militaires. La Commission européenne a annoncé, en mars 2025, un investissement d'une enveloppe de 800 milliards d'euros pour les quatre prochaines années. Avec des conséquences concrètes: la valeur de l'entreprise italienne Leonardo a augmenté de 91 % sur un an, entre le 9 décembre 2024 et 2025, celle de l'allemand Rheinmetall de 156 %. Les fleurons français Dassault Aviation et Thales ont respectivement bondi de 42 % et 62 %. « La tendance pour les actions de la défense est prometteuse, abonde Antoine Andreani, analyste marché chez le courtier XTB. Dassault Aviation en est un bel exemple car c'est une entreprise saine. »

C'est dans ce cadre que le gestionnaire WisdomTree a annoncé en mars 2025 le

Quatre fonds de défense à la loupe

GESTIONNAIRE	BPIFRANCE	WISDOMTREE	CPR AM	SIENNA IM
Nom du produit	Bpifrance Défense S.L.P.	Europe Defence	Europe Defense	Sienna Dette Privée Défense Europe
Code Isin	FR0014011166	IE0002Y8CX98	LU3079548858	FR0014010JA4
Date de lancement	Octobre 2025	Mars 2025	Juillet 2025	Septembre 2025
Nature du produit	Fonds d'actions non cotées	ETF	Fonds d'actions cotées	Fonds de dette privée
Capital garanti ?	Non	Non	Non	Non
Part des entreprises européennes	100 %	100 %	100 %	100 %
Part des entreprises françaises	50 %	36,17 %	30,75 %	50 %
Prix de la part ou de l'action	500 euros	30 euros	100 euros	1.005 euros
Frais annuels	2,8 %, dont : - 1,6 % de frais de gestion - 1,2 % de coût de transaction	0,40 %	2,15 %, dont : - 1,95 % de frais de gestion - 0,20 % de coût de transaction	2,18 %, dont : - 2,13 % de frais de gestion - 0,05 % de coût de transaction
Horizon d'investissement	10 ans	Aucun	5 ans	11 ans
Enveloppe pour investir	Assurance vie Plan d'épargne retraite (PER) Plan d'épargne en actions (PEA) Compte-titres ordinaire (CTO)	Compte-titres ordinaire (CTO)	Assurance vie Plan d'épargne retraite (PER)	Assurance vie Plan d'épargne-retraite (PER)
Avis	Un fonds finançant pour moitié des PME françaises mais soumis aux plus forts frais annuels de notre palmarès. Les fonds sont bloqués durant cinq ans.	Un ETF à la portée de toutes les bourses, finançant à plus du tiers des entreprises françaises, et soumis à très peu de frais.	Un fonds misant majoritairement sur des entreprises militaires, mais une commission de sur-performance de 15 % si le fonds bat ses indices de référence.	Une part onéreuse mais finançant pour moitié des entreprises françaises. L'horizon de placement est le plus élevé de notre palmarès

lancement de WisdomTree Europe Defence. Ce fonds indiciel ou ETF (pour *Exchange Traded Fund*) réplique les performances d'un panel d'entreprises de la défense européenne. « Une première mondiale », expliquait alors le gestionnaire. Depuis, d'autres émetteurs d'ETF ont suivi et les fonds indicels concentrés sur cette industrie se sont nettement développés ces dernières années. « Quand l'Allemagne a fait ses annonces d'investissement militaire, il y a quelques années, on a observé un boom d'achats directs en actions, faute d'ETF », se souvient Stéphane Carles, codirecteur du gestionnaire privé RockFi.

Parmi les actions composant cet ETF, on retrouve 36 % d'actions françaises – dont

Thales (12,65 %), Safran (8,47 %) et Dassault Aviation (6,23 %). La valeur anglaise BAE Systems (11,7 %) et Rheinmetall (11,18 %) complètent les plus gros investissements. Les frais de gestion appliqués s'élèvent à seulement 0,4 %, un taux comparable à deux autres ETF, composés des mêmes valeurs : iShares Europe Defence de BlackRock (0,35 %) et Stoxx Europe Total Market Defence d'Amundi (0,35 %).

DES FONDS D' ACTIONS COTÉES

Si la gestion active dans les petites entreprises ou la gestion passive de titres cotés vous effraient, il est tout à fait possible d'allier les deux mondes : la gestion active de titres cotés. Cela tombe bien car

CPR AM (filiale d'Amundi) commercialise depuis juillet son fonds Europe Defence. Contrairement aux autres fonds destinés à la défense, celui-ci concentre ses investissements sur une trentaine d'entreprises, dont 50 % sont fléchées vers des entreprises purement militaires comme les sociétés allemandes Rheinmetall ou Renk. CPR mise aussi sur les jeunes sociétés cotées du secteur et défend son modèle de gestion active. « À la différence des ETF qui privilégient l'investissement dans les plus grosses entreprises de la défense, nous investissons également dans les entreprises cotées, valorisées moins de 1 milliard d'euros, sur les activités de drones notamment, rappelle

Damien Mariette, gérant du fonds chez CPR AM. Et dans trois ou quatre ans, le secteur aura probablement évolué et notre gestion active sera peut-être amenée à se tourner plus spécifiquement sur les activités militaires marines. »

Dans le détail, le fonds regroupe à plus de 95 % des valeurs européennes, principalement des actions du secteur industriel. On y retrouve les grandes entreprises du continent. En premier lieu Rheinmetall (9 %), suivie de trois acteurs totalement ou partiellement français : Safran (8,7 %), Airbus (8 %) et Thales (6,14 %). Au 23 décembre, la valeur de la part s'élevait à 100 euros, avec un investissement minimal d'un dix-millième de part. •

ALEXANDRE LOUKIL